



ILES ST PIERRE ET MIQUELON

LE FOYER PAROISSIAL

BULLETIN MENSUEL

JUIN 1950

(27^e année — No 316)

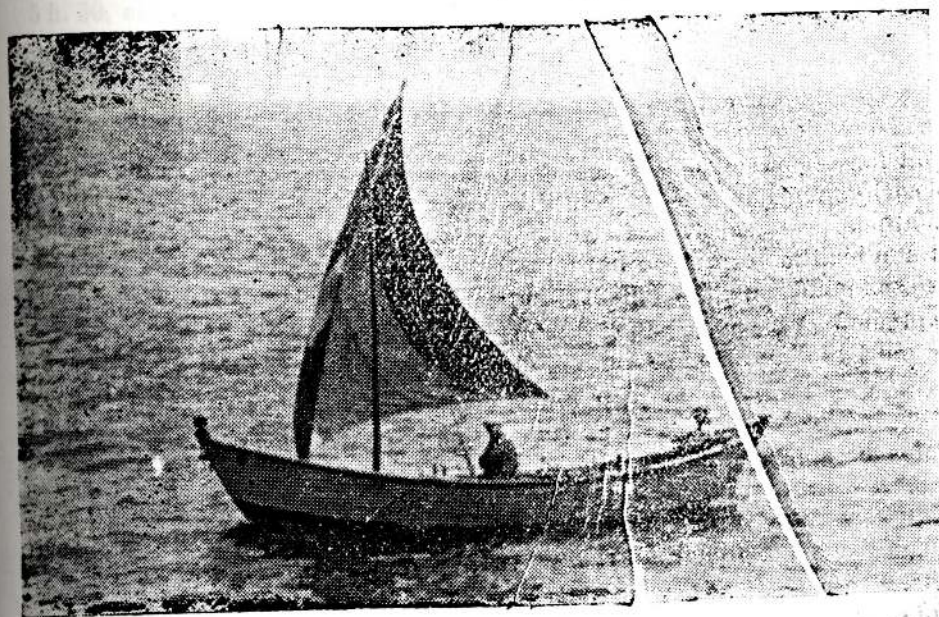


Photo BRIAND

Un doris de pêche.

Administration :

Presbytère de St Pierre

Abonnements :

St Pierre : 50 f. ; France : 75 f

Canada : 100 f. ; Etranger : 120 f



Service paroissial et Renseignements divers

Quelques changements ayant été apportés dans le service paroissial, prière de relire les renseignements suivants et de s'y conformer.

SECRÉTARIAT DE LA PAROISSE. — (*Messes, baptêmes, mariages, funérailles, papiers divers*). — Le matin de 9 h. à 11 h. — Demander le Père de garde : il y en aura toujours un le matin.

CONFESSIONS. — Le matin avant la messe, un des Pères se trouve à l'Eglise à son confessional. — Le samedi les confessions commencent à 5 h. 30, ainsi que la veille du 1^{er} vendredi du mois. — La veille des grandes fêtes les confessions commencent à 3 h. ; dans ces cas là un avis est donné le dimanche précédent. Le mercredi les Pères sont également à leur confessional à 4 h. pour les enfants des écoles qui peuvent ainsi venir se confesser après la classe.

BAPTÊMES. — Ils peuvent avoir lieu tous les jours, à l'heure convenue. Apporter le *Livret de Famille*.

On doit faire baptiser *sans délai* les enfants nouveaux-nés.

A l'occasion d'un baptême on peut demander une sonnerie de cloches, d'après le tarif affiché à la sacristie. Cette sonnerie est accordée à la condition que l'enfant soit légitime et que le baptême ne tarde pas trop.

Choisissez pour vos chers enfants de beaux noms de saints, pas d'autres.

Le baptême privé, appelé aussi ONDOIEMENT, n'est pas autorisé en dehors du péril de mort ; les cérémonies omises doivent être suppléées au plus tôt.

PARRAIN, MARRAINE. — L'un d'eux doit avoir achevé sa treizième année. (*On accepte que l'autre soit un peu plus jeune : Catéchisme préparatoire*). — Indiquer leurs noms en annonçant le baptême.

En l'absence du parrain choisi, celui-ci peut être représenté « par procureur ». Mais pour que le parrain choisi soit vraiment parrain, il faut qu'il ait été avisé qu'on l'a choisi comme parrain et qu'il ait déclaré consentir à être représenté par une autre personne.

MARIAGES. — Au moins QUINZE JOURS AVANT, se présenter pour les publications. Fournir les *certificats de baptême de date récente*, si les futurs contractants n'ont pas été baptisés dans la paroisse ; l'extrait mortuaire de tout conjoint défunt, si l'un des deux futurs est veuf ; les certificats de la publication des bans qui aurait été faite ailleurs ; les actes de dispenses, s'il y a lieu.

En outre, dans la quinzaine qui précède la célébration du mariage, les fiancés doivent se présenter devant le Curé : celui-ci s'assurera, conformément aux prescriptions du Code Canonique (C. 1082), qu'ils connaissent les nouveaux devoirs auxquels ils vont s'engager.

En règle générale, un mariage ne peut être célébré que trois jours pleins après la dernière publication.

COMMUNION A DOMICILE. — Préparer une nappe, un crucifix, deux bougies, un peu d'eau bénite avec un rameau béni et un peu d'eau dans un verre.

Au cas où le malade devrait recevoir le sacrement de l'Extrême-Onction, préparer en outre, sur une assiette, 6 boules d'ouate destinées à essuyer les onctions, un peu de mie de pain et de l'eau pour purifier les doigts du prêtre.


MALADES. — Faire appeler le prêtre sitôt qu'une personne est gravement malade, sans attendre qu'elle soit mourante et ait perdu connaissance.

FUNÉRAILLES. — Pour tout ce qui concerne la sépulture et les cérémonies funèbres s'adresser sans retard au presbytère.

Calendrier du Mois de Juillet 1950



- 1 Samedi.— Fête du Précieux Sang de N. S.— A 6 h., chapelet, Salut.
- 2 Dimanche.— Offices du 5ème dimanche après la Pentecôte.— Solennité de St Pierre, patron de la paroisse.
- 3 Lundi.— St Léon.
- 5 Mercredi.— St Antoine Marie Zaccaria.
- 6 Jeudi.— Le soir à 8 h., Heure Sainte des Hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement.
- 7 Vendredi.— S.S. Cyrille et Méthode.— 1er du mois.— Après la messe de 8 h., exposition du T. S. Sacrement pour toute la journée.— Le soir, à 8 h., office en l'honneur du Sacré Cœur.
- 8 Samedi.— Ste Elisabeth.
- 9 Dimanche.— 6ème dimanche après la Pentecôte.— A la messe de 6 h., communion mensuelle des Hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement.
- 10 Lundi.— Les sept Saints Fondateurs de l'Ordre des Servites.
- 11 Mardi.— Fête de la Dispersion des Apôtres.— A 7h., messe du Tiers-Ordre.
- 12 Mardi.— St Jean Gualbert.
- 13 Jeudi.— St Anacleto.
- 14 Vendredi.— St Bonaventure.— En raison de la Fête Nationale, Monseigneur accorde l'exemption de l'abstinence du Vendredi.
- 15 Samedi.— St Henri.
- 16 Dimanche.— Offices du 7ème dim. après la Pentecôte.
- 17 Lundi.— St Alexis.
- 18 Mardi.— St Camille de Lellis.
- 19 Mercredi.— St Vincent de Paul.
- 20 Jeudi.— St Jérôme Emilien.
- 21 Vendredi.— Ste Praxède.
- 22 Samedi.— Ste Marie-Madeleine.
- 23 Dimanche.— Office du 8ème dimanche après la Pentecôte.— A partir de ce dimanche il n'y a plus de messe à 11 h., pour les enfants, mais Grand'Messe à 10 h.
- 24 Lundi.— Vigile de St Jacques.
- 25 Mardi.— St Jacques, apôtre
- 26 Mercredi.— Ste Anne.— Le soir, à 6 h. chapelet et salut.
- 27 Jeudi.— St Pantaléon.
- 28 Vendredi.— St Nazaire et St Celse.
- 29 Samedi.— Ste Marthe.— A 7 h. messe et communion mensuelle des Enfants de Marie,
- 30 Dimanche.— 9ème dimanche après la Pentecôte.
- 31 Lundi.— St Ignace.



La « BIBLIOTHÈQUE PAROISSIALE » est ouverte le Mardi et le Samedi, au Foyer, de 3 heures à 6 heures.

Prix de location des livres : 3 frs par volume.



Actes Paroissiaux

DU 15 MAI AU 15 MAI 1950

BAPTÊMES.— Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise.

Le 16 mai, MICHEL Bernard-Joseph ; Parrain : Elie Lefèvre ; Marraine : Dominica Michel.— *Le 17*, MAHÉ Huguetie-Marie ; Parrain : Georges Mahé ; Marraine : Geneviève Mahé.— *Le 18*, GASPARD Danielle-Marie ; Parrain : Paul Gaspard ; Marraine : Alice Longeard.— *Le 28*, DRAKE Ronald-Henri ; Parrain : Henri Ourcival ; Marraine : Marie Renou.— *Le 30*, CHARDON Marie-France ; Parrain : Emile Disnard ; Marraine : Yvonne Delépine.— *Le 4 juin*, LE BOLLOQC Danielle-Suzanne ; Parrain : Bernard Le Bolloqc ; Marraine : Suzanne Châtel.— *Le 8*, LE GALLOUDEC Roger ; Parrain : Georges Vigneau ; Marraine : Albertine Vigneau.— BELLOIR Robert-Joseph ; Parrain : Georges Bisson ; Marraine : Marie Farvacque.— CORDON Max-Julien ; Parrain : Max By ; Marraine : Marie Dibarrat.— *Le 10*, PIERRÔUX Cécile Anne ; Parrain : David Cuza ; Marraine : Marie Pierroux.— *Le 14*, LUBERRY Françoise-Marguerite ; Parrain : Raymond Goaziou ; Marraine : Marie Luberry.— *Le 15*, ARTANO Jean-Claude ; Parrain : Eugène Artano ; Marraine : Marguerite Lambert.

SEPULTURES.— Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne,

Le 16 mai, Emilienne HEUDES, née Arantzabé, 44 ans.— *Le 19*, Emile-Eugène Vigneau, 78 ans.— *Le 22*, Jean HERBY, 42 ans.— *Le 27*, Emile-François DISNARD, 56 ans.— *Le 6 juin*, Emmanuel Dufresne, 73 ans.

Le Frère André remercie toutes les personnes qui lui ont témoigné leur sympathie à l'occasion de la mort de sa mère.

Madame Auguste OLLIVIER
Confection et fournitures de fleurs pour gerbes et couronnes mortuaires.



Pour suivre la vie de l'Eglise

Ste Anne, le 26 juillet.

Les Evangiles sont muets sur les parents de la Sainte Vierge. et c'est par la tradition que nous avons quelques détails sur eux, et, s'il s'agit de leur vie, ces détails sont maigres.

Anne, fille de Mathan, fut mariée à Joachim, et demeura longtemps stérile.

C'est seulement au temps de St Augustin que le nom de Joachim (signifiant « Préparation du Seigneur ») fut attribué au père de la Très Sainte Vierge Marie. Ce nom avait quelque chose de symbolique comme celui d'Anne ; qui signifie « grâce ». D'après un récit des Apocryphes (ce sont des récits très anciens qui sans être reconnus comme véridiques par l'Eglise, peuvent cependant refléter les traditions des commencements de l'Eglise), les deux époux vécurent quelque temps dans la retraite, séparés l'un de l'autre. Un ange annonça à Joachim qu'il aurait une postérité glorieuse ; Anne, de son côté, fut avertie par un ange. Tous deux se rencontrèrent ensuite sous la Porte Dorée du Temple et vécurent ensemble à Jérusalem. A la naissance de Marie, ils furent remplis de joie, et quand l'enfant de bénédiction eut trois ans, ils la présentèrent au Temple, pour l'offrir au Seigneur. On ignore combien de temps Joachim et Anne vécurent encore après cette consécration. l'époque, le lieu et les autres détails de leur mort sont restés dans l'ombre.

En 1893, on a retrouvé le tombeau d'Anne à Jérusalem. Son corps, suivant une tradition, fut apporté de Palestine à Constantinople en 710, et placé dans une église que Justinien, empereur des Grecs, deux siècles auparavant avait élevée en son honneur. Après la prise de Jérusalem, les Croisés s'emparèrent du chef de Ste Anne et l'envoyèrent à Notre Dame de Chartres.

Dans l'église latine, la fête de Ste Anne fut célébrée le 26 juillet, pour la première fois, en 1478 : elle fut concédée aux Anglais et devint commune à toute l'Eglise. Supprimée par Saint Pie V dans sa réforme liturgique, elle fut rétablie par Grégoire XII en 1584. La fête de Saint Joachim, autorisée par Jules II au début du XVI^{ème} siècle et placée au 22 mars, fut reportée au 20 mars par Grégoire XV. Clément XIII, en 1758, la rapporta au dimanche dans l'octave de l'Assomption. Léon

voulant honorer son patron a élevé la fête au rit double de seconde classe, ainsi que la fête de Ste Anne. Les Grecs célèbrent Sainte Anne au 25 juillet, puis Saint Joachim et Saint Anne au 9 septembre.

A Rome, la plus ancienne église de Sainte Anne paraît avoir été Sainte Anne alla Marmorata ; les autres églises de Ste Anne ou de St Joachim, ou bien ne sont pas antérieures au XV^{ème} siècle ou bien n'ont pris qu'à cette époque le nom de Ste Anne. par exemple, Ste Anne de Funari, qui fut primitivement Sancta Maria in Julia. L'Eglise de St Joachim date seulement de 1888, époque où elle fut commencée par l'abbé Brigidou, pour commémorer le jubilé sacerdotal de Léon XIII.

Le culte de Ste Anne s'est répandu dans les diverses contrées de l'Europe et jusqu'en Amérique. En Bretagne, à Ste Anne d'Auray, il existe un pèlerinage célèbre qui remonte au commencement du XVII^{ème} siècle : il eut pour origine la découverte d'une statue de la sainte dont elle avait par révélation signalé l'existence à un vieux paysan nommé Yves Nicolazic.

Madame Emile-Eugène Vigneau prie toutes les personnes qui lui ont témoigné leur sympathie, à l'occasion du deuil qui l'a frappée, de trouver ici l'expression de ses remerciements émus.

Victor YON, Entrepreneur de maçonnerie
TOMBEAUX et CARRÉE

Albert BRIAND,
rue Lamentin
Épicerie - Mercerie - Quincaillerie

M. l'abbé Marcel BURET, professeur au collège, St DIZIER (Hie-Marne) France, désire recevoir timbres, même communs de St Pierre et Miquelon par toutes quantités.
Envoie France et Colonies. — Echanges sérieux et honnêtes



ECHOS du MOIS

Mardi 16 mai. — Décès de M. Eugène Vigneau, à l'âge de 72 ans. C'est un ancien et bon serviteur de l'Eglise qui s'en va pour recevoir, nous en sommes certain, une belle récompense. Tant qu'il fut valide, on le trouvait toujours quand il y avait un travail à l'église. Les statues lui durent souvent une nouvelle jeunesse. Le pèlerinage de Galantry fut dû surtout à son initiative et la statue qu'il y érigea et qu'il défendit restera longtemps comme un témoignage de sa piété envers la Sainte Vierge.

Arrivé du « Miquelon » avec un chargement de charbon.

Mercredi 17. — Arrivée du « Galloway Kent » avec du bétail et des marchandises diverses.

Vendredi 19. — Arrivée de l'« Armoricain » parti de France depuis plusieurs mois.

Samedi 20. — Départ du « Miquelon » pour Halifax.

Dimanche 21. — Fête des Marins. Les Marins ont leur Grand'Messe le matin avec les chants traditionnels qui en font l'originalité et le charme, mais malheureusement le mauvais temps empêche la procession de sortir l'après-midi pour la bénédiction de la mer.

Lundi 22. — Arrivée du chalutier « Victoria » avec un marin décédé.

Jeudi 25. — Arrivée du « Miquelon » et départ de l'« Arméricain » chargé de vieille ferraille.

Vendredi 26. — Le « Miquelon » va à Miquelon avec une partie des matériaux nécessaires pour l'aménagement de la cale.

Samedi 27. — Arrivée du chalutier « Otarie » venant livrer.

Dimanche 28. — La procession de la fête des Marins, empêchée dimanche dernier a lieu aujourd'hui. Des doris plus nombreux que l'année dernière viennent recevoir la bénédiction et ils défilent presque en bon ordre. Un avion venu de Gander pour le week end survole la cérémonie et de belles photographies sont prises.

Fête de la Pentecôte, solennelle comme d'habitude, avec la messe pontificale et des chants bien exécutés.

Mardi 30. — Arrivée du « Blue Seal ».

Mercredi 31. — Arrivée du « Miquelon » de Sydney avec un chargement de charbon.

Jeudi 1er juin. — La retraite de première Communion solennelle et de confirmation commencée hier soir va réunir pendant ces trois jours 53 garçons et 44 filles qui entendront les instructions du P. Michel.

Arrivée du « Galloway Kent » et départ du « Miquelon » et de l'« Otarie ».

Samedi 3. — Arrivée du « Miquelon. »



Dimanche 4. — La centaine d'enfants de la Communion Solennelle fait une belle assistance à la messe de 7 h. 30 et se retrouvent à la Grand'Messe pour la Confirmation. La cérémonie se déroule avec piété et avec ordre bien que chaque confirmé soit assisté de son parrain, ce qui est plus conforme aux lois de l'Eglise que l'unique parrain pour les garçons et l'unique marraine pour les filles.

L'après-midi c'est le renouvellement des vœux du baptême. Le temps, bien qu'un peu couvert et humide, permet tout de même le défilé le matin et n'empêche pas trop les visites dans l'après-midi.

Lundi 5. — Arrivée du « Saint Malo, » venant de France, avec un chargement assez important, dont un beau temps persistant permettra le déchargement facile.

Mercredi 7. — Départ du « Miquelon » pour Halifax et arrivée du « Duguay-Trouin ». Il a à son bord le R. Père Lalou qui assure l'aumônerie des bancs et essaye de voir le plus de marins possible en passant de chalutier en chalutier.

Jeudi 8. — Départ du « Duguay-Trouin ».

Samedi 10. — Le déchargement du St Malo est terminé, il part dans la soirée pour Montréal.

Dimanche 11. — Solemnité de la Fête-Dieu. Une brume assez épaisse et humide le matin empêche la procession de sortir et on doit se contenter de faire le tour de l'église.

Mardi 12. — Arrivée du Miquelon.

Mouvement des passagers. — Le 16 mai, Arrivées par le « Miquelon », venant du Canada : Mme Poueith ; Mlles Marie et Madeleine Paturel.

Le 17, Partis par « Wellington Kent » M. le Sénateur H. Claireaux.

Le 19, Arrivés par avion venant du Canada : MM. G. Dupont, A. Briand.

Partis par avion à destination du Canada : MM. G. Pannier, P. Ozon, G. Dugué, L. Hardy, M. Lipkus ; Mme G. Pannier ; Mlles M. et J. Ozon.

Le 20, Partis par « Miquelon » à destination du Canada : Mme E. Disnard.

Le 23, Arrivés par avion venant du Canada : MM. L. Hardy, G. Vidal, C. Willis ; Mmes E. Ledret, Ch. Goutière et sa fille. — Partis par ce même avion à destination du Canada : M. E. Cormier ; Mmes H. Morazé, L. Hardy.

Le 25, Arrivés par le « Miquelon » venant du Canada : M. et Mme S. Egu et 3 enfants ; M. E. Hardy ; Mme E. Disnard.

Le 29, Partis par « Miquelon » à destination du Canada : Mme J. Guillaume.

Le 30, Arrivés par avion venant du Canada : MM. J. Angel, G. Dugué ; Mme R. Blin et trois enfants. — Partis par ce même avion : MM. C. Wil-



lis, Jh. et N. Dodeman, G. et R. Téletchéa ; Mme Jh. Dodeman et sa fille Liliane.

Le 2 juin, Par *Eider II* à destination de Terre-Neuve : Mme Valiquet ; Mlle M. Michel.

Le 6, Arrivés par le *St Malo* : MM. M. Rivencq, R. Sylvestre, R. Rossi, L. Mazières, Mmes F. Montesinos, S. Ero et deux enfants ; Mlle M. Clément.

Le 6, Arrivés par *avion* venant du Canada : MM. M. Briaud ; Mme A. Guillaume. — Partis par ce même *avion* à destination du Canada : M. V. Gautier ; Mme Urtizberréa ; Mlle J. Gautier,

Le 13, Arrivés par *avion* venant du Canada : M. D. Bertrand ; Mlle M. Matthews. — Partis par ce même *avion* à destination du Canada : M. A. Cordon, M. et Mme R. Fitzgerald.

Le 15, Parti par *Miquelon* à destination du Canada : M. H. Le Bailly.

Le 19, Arrivés par *Miquelon* venant du Canada : M. D. Béchet ; Mmes J. Béchet, J. Boudreau et 1 enfant ; Mlle M. Sire.



Confirmation

Ont reçu le sacrement de Confirmation le 4 juin à St Pierre :

Abraham Marcel, Albistur Valentin, Andrieux Paul, Arantzabé Renét Béchet Raymond, Beck Rémi, Bouget Norbert, Chaignon Roge., Champdoiseau Michel, Claireaux Yvan, Claireaux Rolland, Cousin Robert, Cox William, Cusick Clément, Gautier Paul, Girardin Alain, Girardin Michel, Goaziou Francis, Gouziou Roger, Goupillère Roger, Hebditch Raymond, Heudes Marcel, Jugan Gérard, Kerhoas Roger, Lalanne Michel, Langlois Louis, Le Bailly Henri, Le Bailly Jean, Le Bollocq Bernard, Le Du Jean, Légasse Claude, Le Rolland Jean, Lévêque Paul, Lesénéchal Raoul, Macé Pierre, Mahé Henri, Miller William, Morazé Jean-Claude, Ozon Roger, Paturel Rober, Plantegenest Gérard, Rebman Etienne, Reux Georges, Robert Serge, Roulet Hubert, Simon Guy, Téletchéa Albert, Tibbo Michel, Tillard Georges, Toben Emilien, Urdanabia Roger, Urtizbéréa André, Vigneau Gérard.

Apestéguy Rita, Arantzabé Huguelle, Arrozaména Geneviève, Arrozaména Henriette, Borotra Florence, Briand Denise, Cambray Jeanne, Chamdoiseau Jeanne, Claireaux Odile, De Arburn Marie, Dodeman Mercèdes, Etcheverry Marie-Thérèse, Favereau Jacqueline, Girardin George, Girardin Germaine, Goutière Françoise, Haran Gabrielle, Jeanne Nadine, Lafitte Marie-Thérèse, Lafitte Huguelle, Lahiton Maryse, Lefèvre Eliane, Lescaméla Denise, Lévêque Rita, Murracioli Claude, Nicole

Jacqueline, Olano Rita, Orsiny Suzanne, Pike Florence, Petitpas Renée, Poirier Thérèse, Rebman Rolande, Rebman Jeannine, Rose Geneviève, Ruel Michèle, Sabarotz Eveline, Saillard Mireille, Salomon Thérèse, Slaney Andrée, Télethéa Florenae, Télethéa Andrée, Urdaubia Odette, Vidal Anita, Victor Paule.

Les « Années Saintes »

(suite)



Elles furent vaines. Mais, un jour, à Saint-Pierre, Boniface vit arriver sur une litière, traîné par son fils, un savoyard de cent sept ans. « Au début du siècle dernier, raconta ce bon vieillard, mon père, laboureur, s'est rendu à Rome. Tant que ces moyens le lui permirent, il y demeura pour gagner l'indulgence. Il m'a commandé de venir à Rome la première année du siècle suivant, si je vivais encore, ce qu'il considérait d'ailleurs comme fort peu probable ». Quelques autres pèlerins firent des déclarations semblables. Alors le pape se rendit. Ses prédécesseurs avaient en effet attaché au moins des indulgences limitées à la visite des basiliques romaines. De plus les chrétiens participant à la croisade obtenaient, par le pouvoir des clefs, la libération des peines encourues par leurs péchés.

La Bulle « Antiquorum habet ».

De Boniface VIII, il nous reste trois actes sur le premier jubilé. La bulle d'indiction ne date que du 22 février, car le pape n'avait pu connaître plus tôt le résultat de l'enquête ordonnée par lui. Toutefois le début de l'« Année Sainte » se trouve reporté au 25 décembre 1299. De ce jour jusqu'à la Noël de 1300, le Souverain Pontife accorde à tous les fidèles qui contrits et confessés, visiteront les basiliques des saints Pierre et Paul, « une indulgence non seulement pléniaire, mais très pléniaire ».

Les Romains doivent faire ces deux visites pendant trente jours ; les étrangers, pendant quinze jours. Ce premier acte ajoute que la même faveur sera désormais accordée tous les cent ans. Des autres documents pontificaux de 1300, moins importants, l'un exclut les « rebelles » de la faveur du jubilé, l'autre étend l'indulgence de l'année sainte à tous les étrangers à Rome qui se trouveront dans cette ville le jour de Noël 1300, même s'ils n'ont pas rempli les conditions fixées le 22 février « pour qu'ils puissent retourner joyeux dans leur pays » il en est de même des « fidèles morts en route ou à Rome, sans avoir satisfait aux prescriptions de la bulle « Antiquorum habet », enfin de tous ceux qui, s'étant mis en route, n'ont pu arriver au terme de leur voyage, ou qui, étant parvenus à Rome, n'ont pu exécuter les conditions fixées par le Souverain Pontife,



Rome s'organise pour le jubilé.

Pour recevoir l'afflux des pèlerins la Ville éternelle s'organise. Les compatriotes des nouveaux arrivants et des gens préposés au service des logements les attendent aux portes de la cité et les conduisent aux couvents et aux auberges désignés pour les recevoir. Dans celles-ci les places coûtent cher, mais la nourriture se procure à bon compte, grâce à la bonne récolte et aux prix raisonnables des denrées au marché.

Pour se retrouver dans le dédale des rues de Rome, les étrangers disposent de guides, en particulier de la « *Descriptio plenaria totius urbis* » rédigée au XII^e siècle, modifiée au XIII^e siècle. Très détaillé, ce livre met sous les yeux des touristes les *Mirabilia* de la ville, passés et contemporains.

Il fallait surtout rendre aisé l'accès des grandes basiliques. Pour se rendre à Saint-Pierre le pèlerin, venu de la rive gauche, traversait le Pont-Saint-Ange. Dante, qui fut du nombre des visiteurs de Rome, nous raconte que les autorités de la ville avaient établi le « sens unique ».

Succès incroyable du premier jubilé,

Suivant le témoignage des chroniqueurs Ventura d'Asti et Villani, déjà cités plus haut, plus de deux millions de pèlerins visitèrent en 1300 la Ville éternelle. Le second de ces auteurs estime à 200.000 les étrangers en permanence à Rome. Le mouvement des entrées et des sorties représentait chaque jour un flot de trente mille personnes. Allemands, Hongrois, Français, Provençaux, Italiens du Nord encombraient les routes menant à Rome. Des seigneurs, avec leurs dames, allaient par groupes de quarante à cinquante, en grand appareil. D'autres, par esprit de pénitence et d'humilité, voyageaient comme des pauvres. On portait en litière des vieillards et des infirmes. Des jeunes gens prenaient sur leurs épaules leurs parents âgés. Aucun souverain ne se rendit à Rome. Mais les contemporains gardèrent le souvenir de l'ambassade florentine. Chacun de ses membres représentait une tête couronnée : l'empereur d'Occident, le Basileus, les rois de France, d'Angleterre, de Bohême, de Naples, de Sicile et même le Khan des Tartares, puis quelques seigneurs et communes de l'Italie. Cinquante chevaliers, somptueusement vêtus et armés, escortaient l'ambassade. Le pape lui-même ne put cacher son admiration devant ce déploiement de luxe.

Les pèlerins venaient surtout chercher à Rome l'indulgence, « le grand pardon ». Mais soulignons ici que cette année 1300 représente dans l'histoire du souverain pontificat un sommet et que, dans tout le monde chrétien, le pape jouissait d'un immense prestige. Les prédécesseurs de Boniface VIII, depuis Grégoire VII, avaient remporté dans leurs luttes



avec les empereurs, d'abord à propos des investitures, ensuite à propos de la suprématie dans la république chrétienne, une victoire indéniable. Avec Boniface VIII commença le déclin. Attentat d'Anagni perpétré par un légiste de Philippe le Bel, séjour des Papes à Avignon, grand schisme diminueront de plus en plus l'autorité temporelle et même spirituelle des successeurs de Pierre. La république chrétienne se disloquera dès le XIV^e siècle.

II. AUTRES JUBILÉS

Parcourons maintenant les grands jubilé périodiques, du moins les plus significatifs d'entre eux. Il sera utile de distinguer d'abord entre jubilé et jubilé.

Diverses espèces de jubilé.

En dehors des grands jubilé périodiques, il en existe deux autres espèces.

Les *jubilés extraordinaires* sont octroyés par les papes dans certaines circonstances. Ainsi, pour nous borner au XIX^e siècle, Grégoire XVI en promulgua un en 1842, en vue des besoins de l'Eglise d'Espagne : Pie IX. deux. en 1854 et en 1869, celui-ci pour préparer le futur concile du Vatican ; enfin Léon XIII en accorda trois, à des dates très rapprochées ; en 1879, année de son accession au pontificat ; en 1881, afin d'obtenir des prières spéciales dans les grandes nécessités de l'Eglise et de la papauté, et en 1886, à l'occasion des noces d'or pontificales.

Les *jubilés locaux* sont fixés une fois pour toutes. Notre-Dame du Puy en célèbre un chaque fois que le premier vendredi saint tombe le 25 mars, date considérée comme celle de la faute de nos premiers parents et de la promesse de la rédemption qui la suivit, ainsi que l'Annonciation et du drame du Calvaire. Plus fréquent se présente le jubilé propre à Saint-Jacques de Compostelle : chaque fois que la fête de Saint-Jacques le Majeur coïncide avec un dimanche.

Les « Années Saintes » périodiques.

D'après la bulle « Antiquorum habet » le grand jubilé devait être séculaire. Mais, alléguant comme motif que le jubilé juif se célébrait tous les cinquante ans, une députation romaine envoyée à Clément VI en Avignon le supplia de réduire à cinquante ans la période comprise entre deux « années saintes ». La bulle *Unigenitus Dei Filius*, du 27 janvier 1343, fixa donc le prochain jubilé à 1350, et décida que la périodicité serait désormais de cinquante ans. Après la rentrée à Rome de Grégoire XI, celui-ci déclara, à la demande des habitants de la Ville Eternelle, qu'il y aurait « année sainte tous les vingt-cinq ans. A partir de 1575 on com-



mence à inscrire dans des registres les noms des pèlerins. Grâce à cette documentation nous savons que les années 1575, 1600, 1675, 1750 et 1825 virent arriver à Rome respectivement 400.000, 3.000.000, 1.400.000, un million 376.365 étrangers. En 1575, on signale la présence pendant l'année jubilaire de 300 confréries, dont les membres précédaient les autres paroissiens et le clergé. Des associations se consacraient au service des pèlerins. Grégoire XIII, en vue de ce jubilé avait assaini la ville, ouvert des rues nouvelles, réorganisé la chasse aux voleurs, supprimé l'impôt sur les farines, interdit aux propriétaires d'augmenter les loyers. Lui-même, malgré ses soixante-quinze ans, se prépara à gagner l'indulgence plénière par trois jours de jeûne et fit les visites aux quatre basiliques.

Grégoire XIII est, avec saint Pie V (1566-1572) et Sixte-Quint (1585-1590) l'un des pontifes qui s'employa le plus à faire exécuter dans tout le monde chrétien les décrets réformateurs du Concile de Trente. On pourrait appeler le jubilé de 1575 le jubilé de la renaissance catholique.

Comparé aux trois siècles précédents le XIX^e présente une particularité. Il ne connut qu'un seul jubilé, celui de 1825. En 1800, Pie VII ne fut élu, au conclave de Venise, que le 14 mars et ne rentra à Rome que le 3 juillet. Son prédécesseur était mort à Valence, le 29 août 1799, prisonnier de la Révolution française. Dans les premiers mois de 1848, Pie IX se trouvait à Gaète où la Révolution romaine l'avait forcé à se réfugier. Vingt-cinq ans plus tard, le 24 décembre 1874, il promulgua bien un jubilé mais qui ne devait accompagner aucune solennité. Privé de ses États, il se considérait lui aussi comme prisonnier. Cependant le nombre de pèlerins venus de divers pays de l'Europe et de l'Amérique semble avoir été considérable. On ne tenait plus alors de registres des pèlerins.

A partir de 1825, les Années Saintes commencèrent à être l'occasion de béatifications et de canonisations toujours plus nombreuses. Le chiffre des étrangers venus à Rome n'atteint plus jamais les 500.000. Malgré la facilité des communications, les jubilé de l'époque contemporaine ne semble donc plus jouir de la même faveur que ceux des périodes antérieures. Ils sont largement compensés par les pèlerinages, en tout temps, de groupes et d'individus, qui prirent un tel développement à partir du pontificat de Pie IX.

(à suivre)

Radioffusion Française

Il y a deux émissions par jour sur St Pierre et Miquelon :

1^{re} de 00 h. 00 à 01 h. 30 GMT sur 31^{re}38, soit 9560 Kcs

2^e de 12 h. 00 à 12 h. 30 GMT sur 16^{me}81, soit 17.850 Kcs

Emissions d'informations diverses, sauf de 00 h. 30 à 01 h. 10 où un programme artistique est diffusé.



Chronique de Miquelon

(suite)

Mars.— La Mission est donnée par le Curé du 19 au 26. Malheureusement le mauvais temps, à deux reprises, retient une partie des paroissiens chez eux.

26.— La goëlette « Hattie » du gentil village de Baie l'Argent échoue à l'Anse du Boyau près des cabanes de l'ouest, vers les 8 h. du soir. Le lendemain le « Béarn » vient le dégager et essaie de la remorquer à Saint-Pierre, mais les amares l'arquent en pleine baie et la goëlette part en dérive. Elle sera retrouvée vers la fin de la semaine.

27.— Départ définitif du docteur Dunan après de nombreuses années de service à Miquelon.

Avril 8.— Samedi-Saint, temps épouvantable. L'office du matin est célébrée dans une église quasiment vide.

17.— Début des travaux du printemps. La ligne électrique est installée dans les rues ; au moins les poteaux, car pour ce qui est des câbles eux-mêmes, c'est remis à une date ultérieure.

Au phare du Cap Blanc, on s'attaque à la construction d'une bâtisse qui abritera les trois moteurs devant alimenter le phare.

22.— Le Père P. Gervain, de l'Union Française, est parmi nous pour 3 jours.

Miquelon et sa population ont du plaisir à M. et Mme Bertrand : ils nous arrivent et définitivement. Qu'ils soient les bienvenus ! La première semaine qu'ils vont passer leur montre que le travail ne leur manquera pas.

25.— On commence la construction d'un deuxième tunnel pour le séchoir.

26.— La R. Mère Supérieure Générale des Sœurs de St Joseph de Cluay, accompagnée de sa deuxième Assistante débarque à Miquelon pour une visite de trois jours ; elle peut ainsi se rendre compte sur place de la nécessité d'envoyer une troisième religieuse à Miquelon. La Providence donc la favorise, car elle profite de trois journées de plein soleil.

Cours particuliers

Préparation au Certificat d'études

Algèbre — Géométrie

S'adresser à M. Louis BOUVET



La Maison **PATUREL** a toujours tenu l'Ameublement,
c'est donc là que vous trouverez satisfaction pour vos commandes dans
cette ligne.

Comme de mise aujourd'hui, c'est le **FRANÇAIS** qui tient le marché.

Vous y trouverez « **LEVITAN** »

« Un Meuble signé « **LÉVITAN** » est garanti pour longtemps »

Il y en a pour toutes les bourses. Vous ne payez pas plus cher qu'en
commandant directement.

Vous pourrez consulter les catalogues,

Tous renseignements vous seront fournis avec courtoisie, et en vous
aidera à faire un choix judicieux chez

PATUREL FRÈRES

Concessionnaires Exclusifs pour **SAINT-PIERRE** et **MIQUELON**

Pension-Restaurant PIERRE GOOMY, rue Borda